

# Le Monde

Jeu­di 24 juillet 2014

## Retour sur une douloureuse ascension sociale

A Avignon, Laurent Hatat livre une adaptation poignante du récit du sociologue Didier Eribon

### Théâtre

#### Avignon

Envoyée spéciale

**B**ouleversé et enthousiasmé. C'est ainsi que l'on ressort du théâtre de la Manufacture à Avignon, après avoir assisté à l'adaptation de l'essai autobiographique *Retour à Reims* du sociologue Didier Eribon. Le metteur en scène Laurent Hatat réussit la gageure de transformer l'introspection de l'écrivain sur ses origines sociales en face-à-face poignant entre un fils d'ouvrier qui a fui avec rage son milieu et sa mère qui, trente ans après son départ, tente de le comprendre.

C'est la mort du père qui pousse le fils, devenu un intellectuel parisien, à replonger dans cette culture ouvrière. Il n'a pas assisté aux obsèques. A quoi bon faire semblant de dire au revoir à ce « tyran domestique » et homophobe ? Le fils revient sans prévenir, pour reconstituer l'histoire de sa rupture familiale, tenter de comprendre les ressorts du déterminis-

me social dans une société qui circonscrit le champ des possibles à la condition de classe.

« Tu me déroutais », résume sa mère, ancienne « boniche » et ouvrière, face à ce fils homosexuel qui a fait de brillantes études pendant que ses deux frères arrêtaient l'école à 16 ans. Autour d'un carton de photos familiales et d'un repas simple, ils déroulent, comme un flash-back, leur vie subie (la mère rêvait d'être institutrice) ou choisie (le fils a su refuser le destin qui lui était assigné). Parce que les années n'ont pas effacé les incompréhensions et les blessures, le dialogue se double de monologues durant lesquels chacun des deux protagonistes s'adresse au public pour justifier ses choix et pousser chaque spectateur à s'interroger sur sa propre histoire familiale.

C'est de là sans doute que vient l'émotion suscitée par cette pièce. Laurent Hatat est parvenu à transformer un récit intime en réflexion sur le sentiment de ne pas se sentir socialement à sa place. Difficile de se délester du fameux poids des origines. Com-

me si derrière la victoire d'un trans-fuge social se terrait toujours une forme de souffrance. Il n'y a pas de pathos dans *Retour à Reims*, mais une vérité – qui doit beaucoup à la formidable interprétation de Sylvie Debrun et Antoine Mathieu – sociologique et politique.

#### Un parcours d'exception

Car au-delà de cette histoire familiale surgissent les dérives et les échecs de la société française. Le fils doit beaucoup à l'école républicaine, mais il sait que son histoire relève de l'exception. Il est allé à l'université et, une fois diplômé, n'ayant ni relation ni réseau, il dit avoir été « sauvé par la subculture gay ». « J'étais marqué par un verdict de classe et sexuel, j'ai joué de l'un contre l'autre. »

La ségrégation scolaire le révolte profondément. « Pourquoi rester à l'école si on n'aime pas ça ? », se demande la mère. « Quelle est la fonction d'un système scolaire qui élimine au fur et à mesure les enfants des classes populaires puis moyennes ? », rétorque le fils. Et que fait la gauche ? Elle a abandon-

né les ouvriers. La famille de Reims était communiste, elle vote désormais pour le Front national ; le « parti » fédérait les luttes, le FN désormais fédère leurs peurs. « On n'est plus chez nous », dit la mère. Parce que « les ouvriers ont disparu des discours alors ils vont vers le seul parti qui parle un peu d'eux, le vote FN est le dernier recours pour définir une identité collective », constate le fils. Pour autant, le spectacle ne verse jamais dans la leçon politique manichéenne, se refusant à nier la gravité de ce qui se trame à l'école et dans les urnes.

A sa sortie en 2009, le livre de Didier Eribon fut très remarqué. Cinq ans plus tard, Edouard Louis a dédié son roman *En finir avec Eddie Bellegueule* au sociologue. Qu'on ait lu ou pas ces livres, l'adaptation de *Retour à Reims* ne peut laisser personne indifférent. ■

SANDRINE BLANCHARD

**Retour à Reims** Jusqu'au 26 juillet à 16 heures à la Manufacture, 2, rue des Ecoles, Avignon. Durée 1h15. Réservation : 04-90-85-12-71.